

La République de Guinée à l'épreuve du contexte régional de géopolitique et de géostratégie de la course à l'énergie nucléaire/armement nucléaire : défis, stratégies et perspectives

Mohamed Lamine KABA

Institut de Gouvernance, des Sciences Humaines et Sociales de l'Université Panafricaine, Gouvernance et Intégration Régionale ;
E-mail : rkaba16@gmail.com ; P.O.X :18, Soa, Yaoundé, Cameroun.

Abstract: *In a relationship of three, each person seeks to be on good terms with the other two. This is valid for all of the relations between States. The current context of geopolitics and geostrategy in West Africa favors the arms race (Venance, 2010) The fight against terrorism and the multiplication of sources of tension in the region are destroying Franco-African cooperation, that is to say, francophonie (Tertrais, 1994) While most of the States which make up the West African area fall within France's sphere of influence which, for decades, has been shrinking at an increasingly accelerated pace, the States having slammed the door on France and its allies in the Atlantic alliance (NATO) are turning towards the Russian Federation (Paul Quilès, 2013). After centuries of cooperation based on the plunder of resources and the deterioration of the terms of trade, African states have realized for decades the lack of will of the countries of the Western Bloc, led by the United States of America to support the true development of the old continent (Drain, 2012). Which justifies the triumphant return of the Eastern bloc to the Black Continent, at its head, the Russian Federation supported by the BRICS alliance (Gamandiy-Egorov, 2022). The era we are entering will be that of social justice and social balance (Dubien, 2021). The world is now Multipolar and the Republic of Guinea must fully embrace this spirit of the Multipolarism of the world as Mali, Burkina Faso and many others have done across Africa, Asia, Latin America and elsewhere in the rest of the world (Kalika, 2019).*

Keywords: Republic of Guinea, West African regional context, geopolitics, geostrategy, arms race, nuclear power plants, tactical weapons, balance of power and terror.

**La République de Guinée à l'épreuve du contexte régional de géopolitique et
de géostratégie de la course à l'énergie nucléaire/armement nucléaire : défis,
stratégies et perspectives**

Mohamed Lamine KABA

Institut de Gouvernance, des Sciences Humaines et Sociales de l'Université Panafricaine, Gouvernance et Intégration
Régionale ; E-mail : rkaba16@gmail.com ; P.O.X :18, Soa, Yaoundé, Cameroun.

Table des matières

| | |
|---|-----|
| Table des matières | i |
| Résumé | iii |
| Mots clés | iii |
| Abstract | iv |
| Keys words | iv |
| Introduction | 1 |
| Contexte de l'étude..... | 2 |
| Objet de l'étude | 4 |
| Objectif de l'étude | 5 |
| Objectif général | 5 |
| Objectifs spécifiques | 5 |
| Objectif spécifique 1 | 5 |
| Objectif Spécifique 2..... | 5 |
| Objectif spécifique 3 | 5 |
| Définitions des concepts..... | 5 |
| République de Guinée | 5 |
| Contexte régional | 6 |
| Géopolitique | 7 |
| Géostratégie..... | 7 |
| Course à l'énergie Nucléaire/armement nucléaire | 8 |
| Délimitation de l'étude..... | 8 |
| Délimitation spatiale | 8 |
| Délimitation temporelle..... | 9 |
| Revue de littérature | 9 |
| Problématique..... | 10 |
| Question de l'étude..... | 12 |
| Hypothèse de recherche | 12 |
| Hypothèse principale..... | 12 |
| Hypothèses spécifiques | 12 |
| Hypothèse spécifique 1 | 12 |
| Hypothèse Spécifique 2..... | 12 |
| Hypothèse spécifique 3 | 13 |
| Méthodologie | 13 |

| | |
|--|----|
| Cadre théorique | 13 |
| La sociologie des crises multisectorielles de Michel Dobry | 13 |
| La sociologie des mutations de Georges Balandier..... | 13 |
| La sociologie des interdépendances fonctionnelles de Norbert Elias | 14 |
| La sociologie de la revanche des sociétés africaines de Jean François Bayart | 14 |
| Plan de travail..... | 14 |
| I. Les défis de la construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso | 14 |
| II. Les stratégies de résilience de la République de Guinée | 16 |
| III. Les perspectives de l'équilibre de la puissance..... | 17 |
| Conclusion..... | 19 |
| Perspectives de recherches futures | 19 |
| Références | 19 |

Résumé

Dans une relation de trois, chacun cherche à être en bons termes avec les deux autres. Cela est valable pour toutes les relations entre Etats. Le contexte actuel de géopolitique et de géostratégie de l’Afrique de l’Ouest favorise la course à l’armement (Venance, 2010). La lutte contre le terrorisme et la multiplication des foyers de tension dans la région met en lambeau la coopération franco-africaine, c’est-à-dire, la françafrique (Tertrais, 1994). Alors que la plupart des Etats qui composent l’espace ouest-africain relèvent de la sphère d’influence de la France qui, depuis des décennies se rétrécit à un rythme de plus en plus accéléré, les Etats ayant claqué la porte à la France et ses alliés de l’alliance atlantique (OTAN) se tournent vers la fédération de Russie (Paul Quilès, 2013). Après des siècles de coopération fondée sur le pillage des ressources et la détérioration des termes de l’échange, les Etats africains réalisent depuis des décennies le manque de volonté des pays du Bloc de l’Ouest, dirigé par les Etats-Unis d’Amérique, d’accompagner le véritable développement du vieux continent (Drain, 2012). Ce qui justifie le retour triomphal du bloc de l’Est sur le continent noir, à sa tête, la fédération de Russie épaulée par l’alliance BRICS (Gamandiy-Egorov, 2022). L’ère où nous entrons sera celle de la justice sociale et de l’équilibre social (Dubien, 2021). Le monde est désormais Multipolaire et la République de Guinée doit s’inscrire pleinement dans cet esprit du Multipolarisme du monde comme l’ont fait le Mali, le Burkina Faso et bien d’autres encore à travers l’Afrique, l’Asie, l’Amérique Latine et ailleurs dans le reste du monde (Kalika, 2019).

Mots clés

République de Guinée, contexte régional ouest-africain, géopolitique, géostratégie, course aux armements, centrales nucléaires, armes tactiques, équilibre des puissances et de la terreur.

Abstract

In a relationship of three, each person seeks to be on good terms with the other two. This is valid for all of the relations between States. The current context of geopolitics and geostrategy in West Africa favors the arms race (Venance, 2010) The fight against terrorism and the multiplication of sources of tension in the region are destroying Franco-African cooperation, that is to say, *françafrique* (Tertrais, 1994) While most of the States which make up the West African area fall within France's sphere of influence which, for decades, has been shrinking at an increasingly accelerated pace, the States having slammed the door on France and its allies in the Atlantic alliance (NATO) are turning towards the Russian Federation (Paul Quilès, 2013). After centuries of cooperation based on the plunder of resources and the deterioration of the terms of trade, African states have realized for decades the lack of will of the countries of the Western Bloc, led by the United States of America to support the true development of the old continent (Drain, 2012). Which justifies the triumphant return of the Eastern bloc to the Black Continent, at its head, the Russian Federation supported by the BRICS alliance (Gamandiy-Egorov, 2022). The era we are entering will be that of social justice and social balance (Dubien, 2021). The world is now Multipolar and the Republic of Guinea must fully embrace this spirit of the Multipolarism of the world as Mali, Burkina Faso and many others have done across Africa, Asia, Latin America and elsewhere in the rest of the world (Kalika, 2019).

Keys words

Republic of Guinea, West African regional context, geopolitics, geostrategy, arms race, nuclear power plants, tactical weapons, balance of power and terror.

Introduction

Laboratoire d'expérimentation de coups d'Etat institutionnels et militaires depuis les indépendances en 1960, la région ouest-africaine, en proie au terrorisme, à l'extrémisme violent et au crime organisé transnational depuis des décennies, semble s'inscrire dans la logique de la course aux armements et aux énergies nucléaires. En ce mois d'octobre 2023, le Burkina Fasso¹ (Spasski, 2023) et le Mali² (Russie, 2023) ont respectivement signé le vendredi 13 octobre avec l'agence russe de l'énergie atomique (Rosatom), un mémorandum d'accord portant construction de centrales nucléaires à connotation civile dans ces pays voisins de la République de Guinée.

Partant de la thèse développée dans les études de défense et de sécurité, de géopolitique et de géostratégique et des relations internationales, la signature et la mise en œuvre d'un protocole d'accord sur la coopération dans le domaine des utilisations, pacifiques qu'elles soient, de l'énergie atomique à quelques microns près, pourrait être perçue comme une menace à la sécurité de la République de Guinée à long-terme. Alors que les Etats n'ont que des intérêts (Gaulle, 2020) en partage et en défense, cette approche suscite de la question d'équilibre des puissances, pour ne pas dire de la terreur sur le plan sous-régional et régional (Zbigniew_Brzeziński, 1977).

L'histoire des grandes puissances instruit assez sur cette notion de positionnement géostratégique sur le grand échiquier africain et international d'autant plus que les politiques et initiatives d'intégration régionale africaine n'ont pas fini de supplanter les particularismes nationaux (Huntington, 1997). Les frontières héritées de la balkanisation coloniale continuent de soulever la question de spécificités nationales au sein des institutions supranationales et infra-étatiques chargées d'assurer le contrôle et la régulation du vivre ensemble des africains dans une ou des communautés de destin (Fukuyama, 1992).

Alors que les cours d'eau internationaux constituent à la fois des objets de conflits et des facteurs de coopération entre les Etats, près d'une vingtaine prend sa source en République de Guinée (Komara, 2018). Ce qui prédispose le pays à subir d'une manière ou d'une autre, une multitude de formes de guerre hybride (symétrique et asymétrique) qui fera forcément appel à une paix hybride pour sa survie. A la question de l'eau, s'ajoute la convoitise des richesses du sol et du sous-sol qui pourraient faire l'objet de

¹ Le ministre burkinabé de l'Energie, Simon-Pierre Boussim, et le DG adjoint de l'agence russe de l'énergie atomique Rosatom, Nikolay Spasski, ont signé vendredi un mémorandum d'entente pour construire une centrale nucléaire au Burkina Faso. La signature a eu lieu à Moscou, dans le cadre de la Semaine russe de l'énergie.

² Une délégation malienne a signé avec Rosatom à Moscou "un protocole d'accord sur la coopération dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie atomique.

ruée³ comme l'est aujourd'hui, la République Démocratique du Congo (RDC) qui, depuis des décennies après colonisation, subit la malédiction de ses richesses (Carbonnier, 2013).

Pendant que les puissances nucléaires se ruinent mutuellement en se livrant la guerre par procuration ou par alliés interposés dans le Nord, la course aux armements semble s'étendre sur le Sud (Afrique, Asie et Amérique Latine) où émergent de nouvelles puissances nucléaires. Alors que l'Agence internationale de l'énergie atomique⁴ œuvre pour la promotion de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire et à empêcher son utilisation à des fins militaires (y compris les armes nucléaires), l'intervention des puissances hégémoniques en Palestine, en Ukraine, en Syrie, en Lybie, en Afghanistan, en Irak, en Somalie, en Mauritanie et bien d'autres encore, nourrit déjà le scepticisme quant à la raison d'être de cette agence (AIEA, 1957).

Face à ce contexte de la course aux armements au Mali, au Burkina Faso et bien d'autres encore dans la contiguïté géographique, la République de Guinée doit-elle rester cloîtrée dans l'esprit des conventions internationales sur la prolifération des armes tactiques ?

Cet article dégage des pistes d'analyse du contexte géopolitique et géostratégique ouvert à la création des puissances nucléaires en Afrique, l'Afrique de l'Ouest en particulier. Il propose aux autorités de la République de Guinée, les dispositions nécessaires à prendre pour assurer l'homéostasie du pays à répondre aux éventuelles urgences frontalières et sécuritaires qui pourraient être provoquées par l'éclat que ses ressources naturelles envoient au reste du monde, et même à ses voisins proches.

Contexte de l'étude

Considérer la République de Guinée et le contexte régional de géopolitique et géostratégie ouvert à la course aux armements comme une thématique de recherche, c'est aborder en toile de fond, la problématique de défense des intérêts qui caractérise la raison d'Etat (Richelieu, 2017) depuis le temps du Cardinal Richelieu de France (Deyon, 1970). Caractérisés par l'intégration de jure⁵ forte, les peuples africains ont été divisés par la balkanisation du continent en micros Etats. Alors que les frontières artificielles, héritées de la colonisation et ayant la force de diviser pour que règnent mieux les impérialistes sur le continent, l'intégration de facto⁶ peine encore à s'installer dans les logiciels des appareils gouvernementaux des microcosmes étatiques africains. C'est

³ Ahmed Faouzi, La ruée vers l'Afrique, *Tribune, Médias* 24, 6 juillet 2021.

⁴ Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) est une organisation intergouvernementale de contrôle et régulation de la question nucléaire.

⁵ Intégration par le bas ou des communautés à la base.

⁶ Intégration par le haut ou la volonté politique des Etats d'aller à une politique.

pourquoi, les projets, programmes et politiques publiques de développement s'organisent toujours autour des apriorismes particularistes et des spécificités nationales. Chaque Etat maintient sa souveraineté malgré une panoplie d'institutions infra-étatiques pour ce qui est le contexte africain.

L'exploration de la documentation sur les relations bi et multilatérales qui caractérisent la scène internationale, c'est-à-dire, la communauté internationale, révèle que depuis jadis, l'histoire de l'humanité est une histoire de lutte des classes pour paraphraser Karl Marx (Marx, 1984). Les penseurs du contrat social, notamment Jean-Jacques Rousseau, Montesquieu et Thomas Hobbes stipulent que cette histoire n'est autre qu'une « guerre⁷ de tous contre tous⁸ » (Hobbes, 2000). Il suffit alors de lire *le Prince* de Nicolas Machiavel⁹ pour comprendre jusqu'à quel niveau les êtres humains sont prêts à s'entredéchirer au gré de leurs besoins sordides (Machiavel, 2022).

Et comme « l'homme est un loup pour l'homme¹⁰ », il revient des Guinéens ayant une once de maîtrise des études de défense et de relations internationales d'attirer l'attention des élites politiques à la tête de l'Etat de guinéens sur ce qui pourrait, à long-terme, advenir de la construction des centrales nucléaires au Mali, au Burkina Faso et tant d'autres encore dans l'espace ouest-africain et même africain. La logique est d'inviter les élites politiques de la République de Guinée à entreprendre à leur niveau, les démarches de dotation du pays de centrales nucléaires pour mieux tenir dans un futur proche, tête à l'équilibre de la terre sur le plan sous-régional, régional et international (Z._Brzeźński, 1971). Car, « le retour de l'Etat militaire » sous-entend « le retour de l'état de guerre » (Ebodé, 2023). L'ère où nous entrons, la guerre y a un bel avenir.

Aujourd'hui, il apparaît clairement que l'acceptation de la multipolarité soutenue par le gouvernement russe avec l'appui de l'alliance Brics, est perçue par certaines puissances telles les Etats Unis d'Amérique appuyés par l'alliance atlantique (OTAN), comme un renversement¹¹ de l'ordre mondial qu'il faut contester par tous les moyens (Juvén, 2010). Il relève alors de la responsabilité des États s'étant lancés dans cette perspective de multipolarisme du monde, de se préparer au mieux aux éventuels sabotages et tentatives de renversement des autorités qui pourraient être opérés par l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) en complicité avec les terroristes formés et soutenus par celle-ci à l'intérieur des frontières des Etats. Les

⁷ The great struggle for life.

⁸ Le monstre froid animé par l'instinct de survie.

⁹ Nicolas Machiavel, *le Prince*, 2022, ayard/Mille et une nuits, 136p.

¹⁰ Thomas Hobbes, *Léviathan*, 2000, Paris, Folio, 1024p.

¹¹ Hervé Juvén, *le renversement du monde : politique de la crise*, 2010, Paris, Gallimard, 272p.

manœuvres déstabilisation déjà en cours au Mali, en République de Guinée, au Burkina Faso et au Niger pour ne citer que ceux-ci dans l'espace africain, donnent la matière à penser et à opérer un choix politique courageux qui consiste à couper le cordon ombilical avec les anciennes puissances. Ce choix politique voudrait que les Etats s'assurent de leur défense et de leur sécurité vis-à-vis des éternels « ingénieurs du chaos¹² » (Giuliano, 2019) qui sont prêts à tout pour maintenir leur domination sur le reste du monde. Pour ce faire, il serait judicieux de s'aligner derrière le bloc de l'Est, c'est-à-dire, la fédération de Russie et ses alliance BRICS n'ayant pas de contentieux colonial avec les Etats africains et qui, d'une manière ou d'une autre se plaignent également de la domination du bloc de l'Ouest, c'est-à-dire, les Etats Unis d'Amérique et l'alliance atlantique (OTAN).

Sans prétention aucune de rendre les Etats africains agressifs les uns envers les autres et, dans leur rapport avec le reste du monde comme l'ont fait d'ailleurs certains diplomates¹³ (Brzeziński Z. , 2008), experts de la géopolitique et géostratégie internationales (Brzeziński Z. , 2004) et spécialistes des relations internationales, pour leurs Etats respectifs (Kissinger, 2016), cet article invite les Etats africains à renforcer leur position sur le grand échiquier (Z.Brzeziński, 1997). Car, qui veut la paix prépare la guerre sans oublier que la guerre se prépare en période de paix. Il est d'ailleurs conçu sur le cartouche du centre culturel des armées à Madrid, la locution latine suivante : « Si vis pacem, para bellum » qui veut dire, « Si tu veux la paix, prépare la guerre ». Ce qui pose donc la question de la capacité de l'Etat guinéen à assurer « l'ordre à l'intérieur et la puissance à l'extérieur¹⁴ » (Giuliano D. , 2022) de la République de Guinée.

Objet de l'étude

Cette étude porte sur l'urgence posée par la course à l'énergie nucléaire au Mali et au Burkina Faso, qui impliquerait inévitablement la course à l'armement nucléaire en Afrique de l'Ouest dont le ton est donné par la volonté de l'agence russe de l'énergie atomique (Rosatom), à travers la signature des accords portant construction de centrales nucléaires dans ces deux pays de la région. Ce qui suscite des inquiétudes quant à la stabilité et à l'équilibre des puissances des Etats de ladite région tels que la République de Guinée, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, etc., frontaliers au Mali.

¹² Giuliano, *les ingénieurs du chaos*, 2019, Paris, Jean-Claude Lattès.

¹³ Zbigniew Brzeziński, *L'Amérique face au monde : Quelle politique étrangère pour les États-Unis*, 2008, Paris, Pearson, 310p.

¹⁴ Giuliano, *Le Mage du Kremlin*, 2022, Paris, Gallimard.

Objectif de l'étude

Cette étude poursuit un double objectif, c'est-à-dire, un objectif général (1) et trois objectifs spécifiques (2).

Objectif général

De façon globale, l'étude pose le débat sur la construction des centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso, pour justement, inviter la République de Guinée à s'inscrire dans la même logique que ceux-là pour maintenir son homéostasie sur l'échiquier politique de la région.

Objectifs spécifiques

Spécifiquement, cette étude offre à la classe élitiste de la République de Guinée, un cadre d'analyse des relations entre Etats qui, depuis la fin de la guerre de froide et la chute du mur de Berlin, sont caractérisées par le rapport de force et l'équilibre de la terreur. Il s'agira de :

Objectif spécifique 1

Dégager les nouvelles orientations de la recherche sur l'équilibre de la puissance entre Etats pour guider la prise de décisions des élites politiques de la République de Guinée.

Objectif Spécifique 2

Démontrer les fondements géopolitiques et géostratégiques du retour de l'Etat militaire qui implique le retour de l'état de guerre sur la scène internationale.

Objectif spécifique 3

Prouver aux élites politiques de la République de Guinée, la nécessité d'inscrire le pays dans la logique ouverte à la course à l'énergie nucléaire dans la région, qui pourrait offrir des avantages de se doter d'armement nucléaire¹⁵ pour éviter qu'il soit la proie des mieux armés.

Définitions des concepts

République de Guinée

La République de Guinée est située dans l'hémisphère Nord du continent Africain¹⁶. Elle est nichée en forme de crête de tête de coq entre le 7^{ème} et le 12^{ème} degré de l'attitude Nord et entre 8^{ème} et 15^{ème} de longitude Ouest. Elle est entièrement au-dessus de l'Équateur. Sa superficie est de 245.857 km² et s'étend environ sur une longueur 800 km d'Ouest en Est, et sur 250 km du Nord au Sud. Le littoral guinéen mesure 300 km de la frontière de Guinée-Bissau au Nord, à la frontière de Sierra-Léone au Sud. La configuration du sol et la latitude sont distinguées en quatre régions

¹⁵ Armement nucléaire est une arme de dissuasion qui permet aux Etats détenteurs d'imposer et de défendre leurs intérêts sur la scène internationale.

¹⁶ Afrique de l'Ouest

naturelles : la Basse Guinée, la Moyenne Guinée, la Haute Guinée et la Guinée Forestière. Chacune des quatre régions est caractérisée par l'alternance deux saisons distinctes à durée illégale et répartie. La végétation, la nature du sol, les activités socioprofessionnelles et les types d'élevage sont influencés par les conditions et caractéristiques édapho-climatiques de chacune d'elle. Couvrant ainsi une superficie de 245.857 km², le relief géographique varie allant du littoral de la basse altitude aux zones montagneuses atteignant dans certains endroits une altitude de plus de 1.500 m, la République de Guinée est particulièrement remarquable en Afrique de l'Ouest et de partout ailleurs dans le reste du monde par ses conditions physiques, sa configuration géologique, son immense réseau hydrographique, son importance pluviométrique, sa voie de navigation fluviale, s'étendant sur plus de 300 km en zone maritime et côtière riche en ressources halieutiques.

Les richesses du sous-sol guinéen sont géologiquement diversifiées. La constitution en six (6) âges : (i) le tertiaire quaternaire, (ii) le mésozoïque, (iii) le paléozoïque, (iv) le néoprotozoïque, (v) le paléoprotozoïque, (vi) le néo-archéen. Cette constitution explique bien le qualificatif « *scandale géologique* » attribué à la Guinée par les géologues et chercheurs français du temps inoubliable/mémorable dit « *colonial* ».

Le réseau hydrographique est plus dense qu'un autre qualificatif est donné au pays. Celui du « *château d'eau de l'Afrique de l'Ouest* ». Le pays est hydrographiquement arrosé par plus d'un millier de cours d'eau dont 24 internationaux. Les principaux cours d'eau (fleuves) qui coulent dans la sous-région ont pour la plupart leurs sources en Guinée : le Niger, le Sénégal, la Gambie, le Niandan, la Makona, le Diani (Mano river) sont de ceux-là au nombre plus important. Pluviométriquement, la hauteur d'eau annuelle tombée varie entre 1500 à 4000 m. Le climat est humide et chaud (type tropical) et régi par deux masses d'air de direction et d'influences opposées : l'une tropicale continentale donnant naissance au *harmattan* et l'autre tropicale maritime donnant naissance à la *mousson*.

Contexte régional

Dans cette étude, le contexte régional¹⁷ renvoie à l'état actuellement de l'Afrique de l'Ouest caractérisé par la multiplication des foyers de tension¹⁸, la contestation de l'ordre impérialiste et la montée en puissance de l'assentiment français, la récurrence des coups d'Etat institutionnels et militaires qui ont tendance à devenir un mode quasi-ordinaire d'accès au pouvoir dans les Etats

¹⁷ Raymond Aron, *Paix et guerre entre les nations*, 2004, Paris, Calmann-Lévy, Nouvelle édition éd., 794 p.

¹⁸ Général Lucien Poirier, *La crise des fondements*, 1994, Paris, Economica, 188 p.

respectifs. A ces phénomènes, s'ajoute la course à l'armement motivée par la signature des accords portant construction de centrales nucléaires entre l'agence russe de l'énergie atomique (Rosatom) et les pays¹⁹ de la région (Valensi, 2014). Il y a également le clivage entre partisans de coups d'Etat et anti-coups d'Etat en Afrique de l'Ouest (Poirier, 1994).

Géopolitique

Selon le géographe et géopolitologue français **Yves Lacoste**, « Par géopolitique, il faut entendre toute rivalité de pouvoirs sur ou pour du territoire. Toute rivalité de pouvoirs n'est pas nécessairement géopolitique²⁰. Pour qu'elle le soit, il faut que les protagonistes se disputent au premier chef l'influence ou la souveraineté d'un territoire. L'idée de territoire telle que l'entendent les géographes est indispensable au raisonnement géopolitique : non pas telle portion d'un espace abstrait, mais tel territoire avec ses frontières et ses limites, ses formes de relief, les contours de ses rivages, le tracé de ses cours d'eau, la répartition de ses peuplements, la localisation de ses villes, ses axes de circulation sans oublier bien sûr ses ressources géologiques et ses espaces maritimes. Depuis quelques années, le terme de géopolitique est souvent étendu aux nouvelles formes de territoires que sont le cyberspace et l'Internet et aux rivalités qui s'y expriment, notamment entre acteurs étatiques ou économiques. Contrairement à ce qui est souvent avancé, ce n'est en effet pas tel ou tel territoire, son intérêt économique ou stratégique, qui déterminerait tel antagonisme géopolitique²¹. Il s'agit au premier chef de rivalités entre des pouvoirs, chacun d'eux étant inspiré par des idées de conquête ou de défense territoriale » (Lacoste, 2019). Cette définition prend en compte tous les aspects de la géopolitique. Ce que nous vous proposons d'ailleurs dans cet article.

Géostratégie

Terme apparu au 19^{ème} siècle sous la plume de **Général Giacomo Durando**, il connaît une popularité importante à partir de la moitié du 20^{ème} siècle. Terme flou et souvent confondu avec la « géopolitique » ou la géographie militaire, cette branche de la géopolitique désigne « la fabrication des espaces par la guerre » selon **Jessica SOME**. Il a ainsi essentiellement une portée militaire, même s'il est de plus en plus utilisé pour étudier des phénomènes non militaires mais à la source

¹⁹ La République du Mali et la République du Burkina Faso.

²⁰ La géopolitique renvoie aux rapports de dépendance et d'interdépendance comportementale entre les parties du monde et les acteurs du système-monde.

²¹ Pascal Boniface, *Le monde nucléaire - Arme nucléaire et relations internationales depuis 1945*, 2006, Paris, Armand Colin, 264 p.

de conflits (internet par exemple). La géostratégie²² consiste ainsi à étudier les implications politiques et guerrières de situations géographiques (ressources naturelles, espaces frontaliers, espaces maritimes). Ces espaces ne sont pas structurellement stratégiques mais le deviennent dès lors que le contexte politique, social ou économique évolue (SOME, 2014). Ainsi, l'**amiral Castex** souligne dans ses *Mélanges stratégiques* (Amiral, 1976) que les régions polaires ont acquis un intérêt stratégique à partir du moment où les moyens techniques se sont améliorés, les rendant accessibles et source de tensions (Castex, 1955).

Course à l'énergie Nucléaire/armement nucléaire

La course aux armements²³ dans cet article renvoie aux dispositions que les Etats prennent dans leur rapport de force et de quête de l'équilibre des puissances et de la terreur (Bundy, 1985) pour assurer leur homéostasie face aux excitants extérieurs (Demant, 1991), c'est-à-dire, face aux envahisseurs venant de l'extérieur de leurs frontières respectives en complicité parfois avec les taupes entraînées à l'intérieur de ces frontières (Aron, 2004). Pour les spécialistes des études de défense et sécurité, « La course aux armements est une compétition entre plusieurs États pour créer les forces armées les plus puissantes et les armements les plus performants Cette compétition peut avoir lieu entre des pays ou entre des blocs d'États » (Lodé, 2006).

Dans le contexte de l'Afrique de l'Ouest, la course à l'armement présente la caractéristique d'un système concurrentiel fort, où les différents agents cherchent à acquérir des systèmes défensifs ou offensifs pour bouter hors-frontières des Etats, les forces obscurantistes d'une part, et de l'autre, pour s'affirmer sur le grand échiquier de la région et du même du continent (Heisbourg).

Délimitation de l'étude

Dans la logique de la recherche scientifique, toute étude qui se veut sérieuse étudie l'objet d'étude dans l'espace (spatialité) et dans le temps (temporalité).

Délimitation spatiale

Comme indique la thématique de recherche, le cadre spatial de notre étude est, de façon globale, l'Afrique de l'Ouest et spécifiquement, la République de Guinée. L'Afrique de l'Ouest nous offre donc un échantillon représentatif de la course à l'armement dans la mesure où on y trouve les deux pays (Mali & Burkina Faso) s'étant engagés dans la construction de centrales

²² Tout comme géopolitique, la géostratégie renvoie à l'ensemble des stratégies que les acteurs du système-monde utilisent dans leurs rapports de dépendance et d'interdépendance comportementale.

²³ François Heisbourg, *Les Armes nucléaires ont-elles un avenir ?*, 2011, Paris, Odile Jacob, 160 p.

nucléaires avec l'appui de l'agence russe de l'énergie atomique, Rosatom. A bien des égards, nous pouvons apprécier leur course aux armements. Au regard de tous ces facteurs, l'Afrique de l'Ouest nous paraît alors comme le site d'enquête le plus pertinent.

Délimitation temporelle

Cette étude part des 1950²⁴ à nos jours dans le but d'évaluer et d'apprécier les fondements géopolitiques et géostratégiques de la course à l'énergie nucléaire qui pourrait déboucher sur la course à l'armement nucléaire en Afrique de l'Ouest, pour justement, comprendre les grands événements qui caractérisent la rupture des relations internationales. Cela permettra de mieux cerner les raisons qui poussent les uns et les autres à recourir aux armes tactiques dans leurs rapports de coopération.

Revue de littérature

La recherche sur les énergies nucléaires/armes nucléaires et leurs impacts sur les relations internationales s'est toujours faite. Les données foisonnantes sont disponibles sur la problématique et dont l'exploration nous a permis de déceler trois grandes tendances. Si pour les unes, la course à l'énergie nucléaire/l'armement nucléaire est motivée par la recherche d'une supériorité militaire de dis contraint²⁵ (tendance 1), d'autres par contre invoquent le besoin de défendre ses intérêts et d'assurer sa survie²⁶ qu'un Etat se lance dans cette course (tendance 2). Une troisième tendance qui se dégage, esquisse la nécessité d'établir l'ordre dans le monde²⁷ (tendance 3).

Pour ce qui est de notre part, la course à l'énergie nucléaire/l'armement nucléaire²⁸ relève de l'ambition de dominer le monde et d'imposer ses propres principes et valeurs comme normes et modes de vie. Mais pourquoi posséder une arme si dangereuse ? A en croire Sarah Barthère, « entre 1945 et 1964, cinq États (les États-Unis, la Russie, la Chine, le Royaume-Uni et la France) ont fabriqué des bombes nucléaires de plus en plus puissantes » dont le but réel reste encore à élucider. Dissuader les autres pays de les attaquer peut-être ! Mais ces bombes représentent un terrible danger pour l'humanité... Alors, en 1968, un traité international de non-prolifération des armes

²⁴ Années préparatoires à l'indépendance des Etats africains.

²⁵ Les armes nucléaires constituent des instruments de dissuasion entre les puissances.

²⁶ Les armes nucléaires permettent aux Etats de défendre leurs intérêts et d'assurer leur survie.

²⁷ Les armes nucléaires sont utilisées par les puissances pour établir l'ordre dans le monde quel que soit la méthode utilisée.

²⁸ C'est la recherche de supériorité militaire de dis-contraint que les puissances investissent dans l'industrie de l'armement.

nucléaires a été signé par presque tous les pays du monde (atomique, 1968). Selon Sarah Barthère, « Ceux qui en possédaient déjà se sont engagés à ne pas aider d'autres pays à en obtenir, et à négocier un désarmement progressif pour tous. Ceux qui n'en possédaient pas ont promis de ne pas en fabriquer. Depuis, l'Inde, le Pakistan et Israël qui n'avaient pas signé ce traité se sont dotés de bombes nucléaires... Et la Corée du Nord qui s'est retirée du traité en 2003 a réalisé plusieurs essais nucléaires importants » (Barthère, 2021). Aujourd'hui, le nombre de ces armes a augmenté. Il y en aurait 16 000, possédées par neuf pays. Des associations comme l'ICAN, prix Nobel de la paix en 2017 luttent pour inverser la tendance et, un jour, les interdire totalement (Barthère, 2021).

Depuis la fin de la guerre froide en 1991 sur fond de rivalité idéologique et nucléaire et la chute du Berlin le 9 novembre 1989, les USA et l'URSS, pour éviter de se ruiner mutuellement dans une guerre frontale, se livrent la guerre par procuration ou par alliés interposés. L'annale de l'histoire de guerres démontre cette approche. Cette forme de guerre que l'on est convenu d'appeler guerre hybride ou en d'autres termes, guerre par procuration ou par alliés interposés qui, nécessitant une paix hybride, semble s'emparer de l'Afrique depuis des décennies. La lutte contre le terrorisme au Sahel qui, aujourd'hui débouche sur les coups d'Etat au Mali, au Burkina Faso et au Niger semble s'inscrire dans cette approche de guerre hybride. A qui le prochain tour ? A la recherche de sa prochaine cible, le virus²⁹ d'Assimi Goïta erre sur les territoires africains. Les régimes torpilleurs et tortionnaires sont dans la tourmente. Alors que la France perd son influence en Afrique, la fédération de Russie assure son retour triomphal sur le vieux continent en aidant les Etats africains à couper le cordon ombilical avec les anciennes puissances coloniales dont la présence n'a fait que maintenir ces Etats dans le sous-développement. Ce qui pose donc la question de l'éveil des consciences et la mutation de l'idéologie du Panafricanisme qui gagnent tout le continent. La jeunesse africaine est désormais complètement décomplexée.

Problématique

La problématique de la course à l'énergie nucléaire/l'armement nucléaire en Afrique de l'Ouest s'inscrit dans le prolongement du choc de cultures entre l'Occident et l'Orient. C'est-à-dire, Pangermanisme versus Panslavisme. Le paradoxe en est que les alliés du bloc de l'Ouest sont

²⁹ Depuis le coup d'Etat perpétré au Mali par Assimi Goïta, les coups d'Etat se multiplient en Afrique : Guinée, Burkina Faso, Niger, Gabon et d'autres semblent pointer à l'horizon.

opposés aux alliés du bloc de l'Est dans la région. Et, le paradigme en est que chaque bloc appuie les efforts militaires, logistiques, techniques, technologiques, matériels, scientifiques et financiers de ses alliés dans un même espace de compétition et de concurrence pure et parfaite. N'est-ce pas une guerre par procuration ou par alliés interposés livrée sur le sol ouest-africain³⁰ ? Ce qui porte préjudice à la stabilité des relations entre Etats de la même région.

Alors que le sentiment souverainiste empêche les Etats africains de partir de l'intégration régionale de jure à l'intégration régionale de facto, la défense des intérêts sape les efforts déjà consentis dans ce sens. Ce qui fait qu'un Guinéen est juridiquement considéré comme un étranger sur le territoire malien et, de la même manière, un Malien est considéré sur le territoire guinéen comme un étranger, alors que la Guinée et le Mali sont historiquement considérés comme deux poumons dans un même corps. Il faut une réelle volonté politique pour empêcher les spécificités nationales de cliver les relations entre les communautés de ces deux Etats qui, ne forment qu'une seule communauté de destin comme l'indique l'histoire de l'Empire Mandingue.

Dans un contexte régional et continental dans lequel les apriorismes frontaliers et les spécificités nationales priment sur le collectivisme, c'est-à-dire, le sur Panafricanisme maximaliste, la répétition de l'histoire des sociétés qui, caractérisée par la lutte des classes depuis jadis ne surprend guère. C'est pourquoi, en attendant l'avènement des Etats-Unis d'Afrique qui viendra enterrer ces apriorismes frontaliers et les spécificités nationales, la République de Guinée doit emboîter le pas de la République du Mali et la République du Burkina Faso. Cela pourrait contribuer à l'édification d'une Afrique de l'Ouest intégrée, prospère et en paix, dirigée par ses propres citoyens sans influence étrangère aucune, et représentant une force dynamique sur la scène mondiale³¹. Cela nécessite un choix politique courageux qui consisterait à s'inscrire comme il est indiqué plus haut, dans l'esprit du Multipolarisme et coopérer étroitement avec la Fédération de Russie et l'alliance BRICS³², fil conducteur du nouvel ordre mondial. Le monde est désormais Multipolaire et c'est une aubaine pour les Etats africains de s'affranchir du néocolonialisme

³⁰ La procuration ou par alliés interposés est en train d'être expérimentée en Afrique : guerre hybride pour certains spécialistes.

³¹ Comme le promet l'Agenda 2063 de l'Union Africaine pour une Afrique que nous voulons.

³² BRICS : Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud.

déshumanisant. Car, depuis-là les africains n'ont mérité que la place de sous-hommes dans l'ordre mondial renversé par l'alliance BRICS³³.

Question de l'étude

La République de Guinée doit-elle rester cloîtrée dans l'esprit des conventions internationales sur la prolifération des armes tactiques face à la construction des centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso ?

Hypothèse de recherche

Cette étude pose une hypothèse principale et trois hypothèses spécifiques qui servent de base de vérification des données. C'est-à-dire que l'hypothèse principale confirme ou infirme l'objectif général et les hypothèses spécifiques confirment ou infirment les objectifs spécifiques.

Hypothèse principale

La construction des centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso affecterait l'équilibre des puissances de la terreur en Afrique de l'Ouest. Elle pourrait se constituer en une invite faite à la République de Guinée de s'inscrire dans la même logique que ses voisins³⁴ pour maintenir son homéostasie sur l'échiquier politique de la région.

Hypothèses spécifiques

Cette étude offrirait à la classe élitiste de la République de Guinée, un cadre d'analyse des relations entre Etats qui, depuis la fin de la guerre de froide et la chute du mur de Berlin, sont caractérisées par le rapport de force et l'équilibre de la terreur. Il s'agira bien sûr de :

Hypothèse spécifique 1

L'étude dégagerait les nouvelles orientations de la recherche sur l'équilibre de la puissance et de la terreur entre Etats pour guider la prise de décisions des élites politiques de la République de Guinée.

Hypothèse Spécifique 2

Cette étude démontrerait les fondements géopolitiques et géostratégiques du retour de l'Etat militaire qui implique le retour de l'état de guerre³⁵ sur la scène internationale.

³³ BRICS+ : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud et les nouveaux adhérents.

³⁴ La République du Mali et la République du Burkina Faso.

³⁵ Les événements en cours en Palestine, en Israël, au Niger, au Burkina Faso, en Guinée, au Mali, au Soudan, en Syrie, etc. illustrent parfaitement cette approche.

Hypothèse spécifique 3

L'étude prouverait aux élites politiques de la République de Guinée, la nécessité d'inscrire le pays dans la logique ouverte à la course à l'énergie nucléaire/l'armement nucléaire pour éviter qu'il soit la proie des mieux armés.

Méthodologie

Cette étude s'inscrit dans un cadre théorique axé sur quatre approches sociologiques qui facilitent l'analyse de la thématique.

Cadre théorique

La sociologie des crises multisectorielles de Michel Dobry

Spécialisé dans l'analyse des crises politiques, des révolutions et des transitions démocratiques et auteur des concepts de « *conjoncture politique fluide* » ou de « *transactions collusives* », **Michel Dobry** propose une légitimité horizontale qui, pour lui, est une alternative au modèle de la légitimité verticale de **Max Weber**³⁶. Ainsi, la sociologie des crises multisectorielles de **Michel Dobry**³⁷ se présente comme une grille ou une approche d'analyse sociologique qui démontre qu'une instabilité ou une dérégulation qui naît dans un secteur de la société peut s'étendre à d'autres secteurs. C'est-à-dire que cette instabilité, en raison des interdépendances entre les divers secteurs a des retombés sur la vie sociale, sur la vie économique et sur la vie politique d'un pays (Dobry, 1992). Le constat est que l'instabilité ou dérégulation d'un secteur de la société décroissance d'autres secteurs.

La sociologie des mutations de Georges Balandier

Pour **Georges Balandier**³⁸, l'analyse des mutations (y compris la course à l'énergie nucléaire/l'armement nucléaire) exige de distinguer deux types de dynamiques : « la dynamique du système social à structures constantes, liée au fonctionnement du système, et la dynamique des structures elles-mêmes, liées aux mutations du système » (Balandier, 1970). Ainsi, la sociologie des mutations de **Georges Balandier** apparaît comme une grille ou approche d'analyse sociologique qui permet de voir les ruptures et les continuités, les innovations et les résistances.

³⁶ Max Weber, *Le Savant et le Politique*, 1917 et 1919, Paris, Plon.

³⁷ Michel Dobry, *Sociologie des crises politiques : La dynamique des mobilisations multisectorielles*, 1992, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques.

³⁸ Georges Balandier, *Sociologie des mutations*, 1970, Paris, Anthropos.

La sociologie des interdépendances fonctionnelles de Norbert Elias

Pour **Norbert Elias**³⁹, toute société humaine assure quatre fonctions dont bénéficient chacun de ses membres : (1) une fonction économique relative à la production des biens de survie et d'existence, (2) une fonction politique de contrôle de la violence interne au groupe comme vis-à-vis d'autrui, (3) une fonction de savoirs qu'il s'agisse de savoirs à caractère magique, mythique ou scientifique et (4) une fonction sentimentale d'intégration de l'autocontrôle, c'est-à-dire relative à la capacité à maîtriser ses émotions (Elias, *La Civilisation des mœurs*, 2002). Ainsi, la notion d'interdépendance apparaît « comme au jeu d'échecs, toute action accomplie dans une relative indépendance représente un coup sur l'échiquier social, qui déclenche infailliblement un contrecoup d'un autre individu (sur l'échiquier social, il s'agit en réalité de beaucoup de contrecoups exécutés par beaucoup d'individus) limitant la liberté d'action du premier joueur⁴⁰ » (Elias, *La Dynamique de l'Occident*, 2003). La sociologie des interdépendances fonctionnelles est alors perçue comme une grille ou une approche d'analyse sociologique qui montre qu'il y a une interdépendance entre les divers secteurs de la société et que le dysfonctionnement d'un de ces secteurs a des conséquences sur les autres.

La sociologie de la revanche des sociétés africaines de Jean François Bayart

C'est une approche d'analyse des sociétés africaines à travers un idéaltype constitué en « le politique par le bas en Afrique noire⁴¹ » (Bayart, 1992).

Plan de travail

Cet article examine les défis de la construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso (I) afin d'indiquer les stratégies de résilience (II) et les perspectives de l'équilibre des puissances et de la terreur (III) aux élites politiques de la République de Guinée.

I. Les défis de la construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso

La construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso présente dans la région, plusieurs défis d'ordre technique, technologique, économique, environnemental, social, géopolitique, géostratégique, scientifique et militaire (Afrik, 2023). Ces défis doivent être pris en compte lors de la planification et de la mise en œuvre de tels projets par les voisins proches de la République de Guinée (Guibert, 2019). Tout d'abord, sur le plan technique, la construction d'une

³⁹ Norbert Elias, *La Civilisation des mœurs*, 2002, Paris, Pocket.

⁴⁰ Norbert Elias, *La Dynamique de l'Occident*, 2003, Paris, Pocket.

⁴¹ Jean François Bayart, *La revanche des sociétés africaines*, 1992, Paris, Karthala.

centrale nucléaire nécessite une expertise et des compétences spécialisées. Les pays comme le Mali et le Burkina Faso peuvent ne pas avoir les ressources humaines et techniques nécessaires pour mener à bien un tel projet, mais l'appui de la fédération de Russie pourrait rendre la chose si facile. La formation du personnel qualifié et l'acquisition des technologies appropriées représenterait un défi majeur. De plus, la construction d'une centrale nucléaire nécessite également une infrastructure adéquate. Cela comprend des installations de stockage des déchets radioactifs, des systèmes de refroidissement, des réseaux électriques robustes, etc. Les pays doivent donc investir massivement dans l'infrastructure nécessaire pour soutenir une centrale nucléaire, ce qui pourrait être coûteux et complexe (Pfimlin, 2017). Sur le plan économique, la construction d'une centrale nucléaire est un investissement à long terme qui nécessite des ressources financières considérables. Les pays doivent évaluer attentivement les coûts associés à la construction, à l'exploitation et à la maintenance d'une centrale nucléaire, ainsi que les avantages économiques potentiels qu'elle pourrait apporter. Il est essentiel de réaliser une analyse coût-bénéfice approfondie pour déterminer si un tel projet est viable économiquement dans la région. En ce qui concerne l'environnement, la construction d'une centrale nucléaire comporte des risques potentiels pour la santé humaine et l'environnement (Semo, 2017). Les accidents nucléaires⁴² tel que celui de Tchernobyl, bien que rares, pourraient avoir des conséquences graves sur les populations et les écosystèmes environnants (Fihn, 2020). Il est donc essentiel de mettre conjointement en place des mesures concertées de sécurité strictes pour minimiser ces risques et de disposer d'un plan d'urgence adéquat en cas d'accident susceptible d'impacter toute la région. Enfin, la construction d'une centrale nucléaire pourrait également susciter des préoccupations sociales et politiques dans la région. Certains groupes de la société pourraient s'opposer à l'énergie nucléaire en raison de ses risques potentiels et de ses conséquences à long terme. Il est donc important d'associer tous les acteurs étatiques au processus décisionnel et de mener une communication transparente pour répondre aux multiples préoccupations sécuritaires de la région.

Bref, la construction de centrales nucléaires⁴³ au Mali et au Burkina Faso présente des défis techniques, économiques, environnementaux et sociaux importants dont il faudrait soigneusement évaluer et prendre en compte lors de la planification et de la mise en œuvre de tels projets. Une

⁴² Nathalie Guibert, « Le traité sur l'interdiction des armes nucléaires va entrer en vigueur début 2021 », *Le Monde*, 26 octobre 2020.

⁴³ Suppose de la course à l'armement nucléaire dans la région.

approche prudente et réfléchiée est nécessaire pour garantir que les avantages potentiels de l'énergie nucléaire soient équilibrés avec les risques associés.

II. Les stratégies de résilience de la République de Guinée

Face à la construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso (Goodman, 1986), la République de Guinée doit mettre en place plusieurs stratégies de coopération en vue d'accroître ses capacités de résilience face aux risques d'accident nucléaire. Ces stratégies pourraient viser la protection des intérêts nationaux, garantir la sécurité énergétique du pays et minimiser les risques potentiels liés à l'énergie nucléaire (Haver, 1997). Tout d'abord, la République de Guinée doit renforcer sa coopération régionale avec les pays voisins, notamment le Mali et le Burkina Faso déjà engagé dans le processus de construction des centrales nucléaires. La mise en place de mécanismes de dialogue et de coordination pourraient permettre d'échanger des informations sur les projets de construction des centrales nucléaires et d'évaluer les impacts potentiels sur l'environnement et la sécurité régionale. Cette coopération pourrait également favoriser la transparence et la confiance mutuelle entre les pays, ce qui est essentiel pour gérer efficacement les défis liés à l'énergie nucléaire (Hersey, 2009). Ensuite, la République de Guinée doit développer une politique énergétique diversifiée qui repose sur l'utilisation de sources d'énergie alternatives. En investissant dans les énergies renouvelables telles que l'énergie solaire, éolienne et hydraulique, le pays réduirait sa dépendance aux combustibles fossiles et à l'énergie nucléaire. Cette diversification pourrait également permettre de prévenir les risques⁴⁴ liés aux accidents nucléaires potentiels et aux problèmes de gestion des déchets radioactifs. Ce qui ne voudrait pas exclure la nécessité de construire elle aussi, des centrales nucléaires pour soutenir la possibilité de se doter d'arme nucléaire. Par ailleurs, la République de Guinée doit renforcer ses capacités nationales en matière de réglementation et de contrôle des activités nucléaires. Des organismes de réglementation indépendants doivent urgemment être créés pour superviser les projets nucléaires et garantir leur conformité aux normes internationales de sûreté et de sécurité. Des mesures strictes doivent être mises en place pour contrôler l'importation, le transport et l'utilisation des matières radioactives, afin de prévenir tout risque de prolifération nucléaire ou d'utilisation abusive des technologies nucléaires. Enfin, la République de Guinée doit participer activement aux initiatives internationales

⁴⁴ Hersey, John. *Hiroshima*. New ed. London: Michael Joseph, 2009.

visant à promouvoir la sécurité nucléaire et à renforcer la coopération internationale dans ce domaine. Le pays est signataire de plusieurs traités et conventions internationaux relatifs à l'énergie nucléaire. Mais pour ce qui concerne le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (Onu, 1968) et la Convention sur la sûreté nucléaire (CSO, 1994), La République de Guinée doit avoir des mesures de prudence, voire même s'en retirer pour mieux asseoir la base son industrie militaire et sécuritaire. Cette participation active pourrait, dans une certaine mesure, permettre à la République de Guinée de bénéficier de l'expertise et du soutien des organisations internationales dans le domaine de l'énergie nucléaire. Cependant, elle pourrait empêcher le pays d'avoir de véritables stratégies pour assurer sa sécurité de façon souveraine et autonome vis-à-vis des puissances nucléaires.

Bref, la République de Guinée doit mettre en place plusieurs stratégies de résilience face à la construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso et dont entre autres : le renforcement de la coopération régionale, la diversification des sources d'énergie, le renforcement des capacités nationales en matière de réglementation et de contrôle, ainsi que la participation active aux initiatives internationales avec une dose prudence. Ces mesures visent à protéger les intérêts nationaux, à garantir la sécurité énergétique du pays et à minimiser les risques potentiels liés à l'énergie nucléaire.

III. Les perspectives de l'équilibre de la puissance

La construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso pourrait avoir de fortes implications sur l'équilibre des puissances et la terreur dans la région. L'énergie nucléaire est une source d'énergie controversée⁴⁵ qui présente à la fois des avantages et des inconvénients (Õe, 1985). Du point de vue de l'équilibre des puissances et de la terreur, la construction de centrales nucléaires pourrait potentiellement renforcer la position des pays qui les possèdent. Les pays dotés de capacités nucléaires ont toujours une influence accrue sur la scène internationale en raison de leur capacité à produire une énergie abondante et fiable (Levivier, 2023). Cependant, il est important de mentionner que la construction et l'exploitation d'une centrale nucléaire nécessitent des investissements massifs en termes de technologie, d'infrastructure et de ressources humaines qualifiées. Ces investissements pourraient être prohibitifs pour les pays en développement comme le Mali et le Burkina Faso ayant des priorités plus urgentes en matière de développement

⁴⁵ Elias, N. (2002). *La Civilisation des mœurs*. Paris: Pocket.

économique et social. De plus, la sécurité nucléaire est une préoccupation majeure lorsqu'il s'agit d'énergie nucléaire (Grosser, 2019). La construction d'une centrale nucléaire nécessite des mesures strictes pour garantir la sécurité des installations et prévenir les risques liés aux accidents ou aux attaques terroristes (Chun, 2006). Les pays qui possèdent des centrales nucléaires disposent de capacités adéquates pour gérer les déchets radioactifs produits par ces installations⁴⁶. En ce qui concerne l'équilibre de la puissance régionale, la construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso pourrait potentiellement renforcer leur position en tant que fournisseurs d'énergie dans la région. Ces pays pourraient devenir des acteurs clés dans le secteur de l'énergie, ce qui pourrait leur conférer une influence accrue sur les pays voisins dépendants de l'importation d'énergie (Mellon, 2021). Cependant, il est important de noter que d'autres pays de la région pourraient également chercher à développer leurs propres capacités nucléaires pour maintenir un équilibre de la puissance (Marie-Hélène, 2006). Ce que nous recommandons d'ailleurs à la République de Guinée. Cela pourrait entraîner une course à l'armement nucléaire dans la région, ce qui pourrait avoir des conséquences graves en termes de sécurité et de stabilité régionales. Il est également important de prendre en compte les considérations environnementales liées à l'énergie nucléaire⁴⁷. Bien que l'énergie nucléaire soit considérée comme une source d'énergie propre en termes d'émissions de gaz à effet de serre, elle pose des problèmes en termes de gestion des déchets radioactifs et de risques liés aux accidents nucléaires⁴⁸. La construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso nécessiterait donc une planification minutieuse pour minimiser ces risques et garantir la sécurité environnementale (Barthélémy, 2006).

Bref, la construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso pourrait potentiellement renforcer leur position en tant que fournisseurs d'énergie et renforcer leur influence dans la région bien qu'elle présente des avantages potentiels en termes d'énergie abondante et fiable, mais elle nécessite également des investissements massifs, soulève des préoccupations en matière de sécurité et d'environnement, et pourrait entraîner une course à l'armement nucléaire dans la région.

⁴⁶ Ōe, Kenzaburō. *The Crazy Iris and Other Stories of the Atomic Aftermath*. 1st ed. New York: Grove Press, 1985.

⁴⁷ Labbé Marie-Hélène, *Le grand retour du nucléaire*, Paris, Frison-Roche, 2006.

⁴⁸ Pascal Boniface et Courmont Barthélémy, *Le monde nucléaire. Arme nucléaire et relations internationales depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2006.

Conclusion

La construction de centrales nucléaires au Mali et au Burkina Faso pourrait bien stimuler leur capacité énergétique. Cependant, les risques environnementaux et sociaux liés à la gestion des substances radioactives et ceux liés à la course à l'armement nucléaire pourraient sans nul doute déboucher sur une instabilité accrue de la région ouest-africaine. La République de Guinée doit se positionner sur l'échiquier de centrales nucléaires pour mieux prévenir les risques liés à cette instabilité éventuelle de la région, d'autant plus que les Etats n'ont que des intérêts à défendre dans leurs rapports. Dans un contexte régional de géopolitique et de géostratégie agressives, la guerre y a un bel avenir d'autant plus que le retour de l'Etat militaire implique le retour de l'état de guerre. Avec le Colonel Mamadi Doumbouya, l'espoir est permis (Doumbouya, 2023) pour une Guinée militairement et économiquement forte, constituant une force dynamique sur la scène mondiale.

Perspectives de recherches futures

L'impact des armes nucléaires sur l'équilibre de la terreur entre les Etats-Unis d'Amérique et la fédération de Russie semble être un domaine privilégié pour des recherches futures en ce sens que ces puissances nucléaires se font la guerre hybride ou par alliés interposés pour éviter de se ruiner mutuellement dans une guerre frontale.

Références

1. Afrik. (2023, octobre 14). La Russie étend son influence en Afrique au détriment de la France. *Afrik.com*, p. 1.
2. AIEA. (1957, juillet 29). Agence internationale de l'énergie atomique. *Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire*. Vienne, Capitale, Autriche: ONUDC.
3. Amiral, C. R. (1976). *Mélanges stratégiques*. Paris: Academie de marine.
4. Aron, R. (2004). *Paix et guerre entre les nations, Nouvelle édition éd., 794p*. Paris: Calmann-Lévy.
5. atomique, A. i. (1968, juillet 1). *Traité international de non-prolifération des armes nucléaires*. Londres, Moscou et Washington.
6. Balandier, G. (1970). *Sociologie des mutations*. Paris: Anthropos.
7. Barthélémy, C. (2006). *Le monde nucléaire. Arme nucléaire et relations internationales depuis 1945*. Paris: Armand Colin.

8. Barthère, S. (2021, septembre 29). C'est quoi, une arme nucléaire ? *La rédac'*, p. 1.
9. Bayart, J. F. (1992). *La revanche des sociétés africaines*. Paris: Karthala.
10. Brzeziński, Z. (2004). *Le Vrai choix : Les États-Unis et le reste du monde, 310p*. Paris: Odile Jacob .
11. Brzeziński, Z. (2008). *L'Amérique face au monde : Quelle politique étrangère pour les États-Unis, 310p*. Paris: Pearson.
12. Bundy, M. (1985). Aron et l'équilibre de la terreur. *Commentaire*.
13. Carbonnier, G. (2013). La malédiction des ressources naturelles et ses antidotes. *Revue internationale et stratégique, 3, n° 91, 38-48*.
14. Castex, R. (1955, P.129/143). « Moscou, rempart de l'Occident ». *Revue de la Défense nationale, 129/143*.
15. Chun, K.-H. (2006). Établir une Zone Exempte d'Arme Nucléaire en Asie du Nord-Est ? : Les leçons tirées de la comparaison des traités internationaux. *Revue internationale de politique comparée, 513-535*.
16. CSO. (1994). *Convention sur la sûreté nucléaire*. Organisation des Nations Unies.
17. Demant, G. A. (1991). *Armements et désarmement depuis 1945, 288p*. Paris: Éditions Complexe .
18. Deyon, P. (1970). *Raison d'État et pensée politique à l'époque de Richelieu*. Paris: Presses Universitaires de France.
19. Dobry, M. (1992). *Sociologie des crises politiques : La dynamique des mobilisations multisectorielles*. Paris: Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
20. Doumbouya, C. M. (2023, septembre 21). Discours de Son Excellence Colonel Mamadi Doumbouya à tribune des Nations Unies. *ONU*, p. 10.
21. Drain, M. (2012). *Nucléaire, un mensonge français, 49p*. Paris: Éditions Charles Léopold Mayer.
22. Dubien, A. (2021, janvier). Moscou consolide ses partenariats commerciaux et sécuritaires : La Russie en Afrique, un retour en trompe-l'œil ? *Le Monde Diplomatique*, pp. 10-11.
23. Ebodé, J. V. (2023). Retour de l'Etat militaire : retour de l'état de guerre ?, n°029. *Ma ligne* (p. 2). Soa (Yaoundé): Lignes d'horizon.
24. Elias, N. (2002). *La Civilisation des mœurs*. Paris: Pocket.
25. Elias, N. (2003). *La Dynamique de l'Occident*. Paris: Pocket.

26. Fihn, B. (2020, octobre 26). Le 22 janvier 2021, nous entamerons une nouvelle décennie où les armes nucléaires seront illégales au regard du droit international. *Le Monde*, 26 octobre 2020.
27. Fukuyama, F. (1992). *La Fin de l'histoire et le Dernier Homme*, 452p. Paris: Flammarion .
28. Gamandiy-Egorov, M. (2022, septembre 2). Le retour de la Russie en Afrique: surprise ou processus parfaitement logique ? *Observateur Continental*, p. 2.
29. Gaulle, G. D. (2020). *De Gaulle : Une certaine idée de la France*. Paris: Editions du Seuil.
30. Giuliano. (2019). *Les ingénieurs du chaos*. Paris: Jean-Claude Lattès.
31. Giuliano, D. (2022). *Le Mage du Kremlin*. Paris: Gallimard.
32. Goodman, D. (1986). *After Apocalypse: Four Japanese Plays of Hiroshima and Nagasaki*. New York: Columbia University Press.
33. Grosser, P. (2019). *L'histoire du monde se fait en Asie : Une autre vision du XXIe siècle*, 670p. Paris: Odile Jacob.
34. Guibert, N. (2019, octobre 4). Les forces nucléaires françaises à l'ère des raids longue distance. *Le Monde*.
35. Haver, W. (1997). *The Body of This Death: Historicity and Sociality in the Time of AIDS*. Stanford University Press.
36. Heisbourg, F. (s.d.). *Les Armes nucléaires ont-elles un avenir ?*, 160p. 2011: Odile Jacob.
37. Hersey, J. (2009). *Hiroshima. New ed.* London: Michael Joseph.
38. Hobbes, T. (2000). *Léviathan*, 1024p. Paris: Folio.
39. Huntington, S. (1997). *Le Choc des civilisations*. Paris: Odile Jacob.
40. Juvin, H. (2010). *Le renversement du monde: Politique de la crise*. Paris: Gallimard.
41. Kalika, A. (2019, avril). Le grand retour de la Russie en Afrique. *Institut français des relations internationales*, p. 30.
42. Kissinger, H. (2016). *L'Ordre du monde*, 400p. Paris: Fayard .
43. Komara, K. (2018). *L'eau, enjeu vital des relations internationales*, 256p. Paris: Cherche-Midi.
44. Lacoste, Y. (2019, décembre 9). Définir la géopolitique. p. 2.
45. Levivier, M. (2023). Arme nucléaire : l'autre dossier iranien. *Le Regard Libre*, 12-13.
46. Lodé, T. (2006). *La guerre des sexes chez les animaux*. Paris: Éditions Odile Jacob.
47. Machiavel, N. (2022). *Le Prince*, 136p. Paris: Fayard/Mille et une nuits.

48. Marie-Hélène, L. (2006). *Le grand retour du nucléaire*. Paris: Frison-Roche.
49. Marx, K. (1984). *Les Luttes de classes en France (1848 à 1850)*, 222p. Paris: Messidor.
50. Mellon, C. (2021). Arme nucléaire : en débattre, enfin ? *Revue Projet*, 1.
51. Ōe, K. (1985). *The Crazy Iris and Other Stories of the Atomic Aftermath. 1st ed.* New York: Grove Press.
52. Onu. (1968). *Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP)*. Organisation des Nations unies.
53. Paul Quilès, J.-M. C. (2013). *Arrêtez la bombe ! un ancien ministre de la Défense contre l'arme nucléaire*. Paris: Ed. Le Cherche Midi.
54. Pfmilin, E. (2017, septembre 19). Cinq choses à savoir sur le traité d'interdiction des armes nucléaires *.Le Monde*.
55. Poirier, G. L. (1994). *La crise des fondements*, 188 p. Paris: Economica.
56. Richelieu. (2017). *Testament politique*. Paris: Tempus Perrin.
57. Russie, M. e. (2023, octobre 13). *La Russie et le Mali signent un accord de coopération sur le nucléaire civil*. Récupéré sur Seneweb: <https://www.seneweb.com/>
58. Semo, M. (2017, mars 17). La bataille morale pour l'interdiction totale des armes atomiques *.Le Monde*.
59. SOME, J. (2014, juillet 23). Qu'est ce que la géostratégie ? *Les Yeux du Monde : Actualité internationale et géopolitique*, p. 3.
60. Spasski, S.-P. B. (2023, octobre 13). *Nucléaire : Le Burkina Faso signe avec l'agence russe Rosatom un accord pour la construction d'une centrale nucléaire*. Récupéré sur Tchadinfos: <https://tchadinfos.com/>
61. Tertrais, B. (1994). *L'arme nucléaire après la guerre froide*, 274p. Paris: Economica.
62. Valensi, É. (2014). *La dissuasion nucléaire : Prélude au désarmement*, 170p. Paris: Editions L'Harmattan.
63. Venance, J. (2010). *Armes de terreur : Débarrasser le monde des armes nucléaires, biologiques et chimiques*, 250p.
64. Z. Brzeziński. (1971). *La révolution technétronique*. Paris: Calmann-Lévy.
65. Z.Brzeziński. (1997). *Le grand échiquier : L'Amérique et le reste du monde*, 273p. Paris: Fayard.
66. Zbigniew Brzeziński. (1977). *Illusions dans l'équilibre des puissances*. Paris: L'Herne.

